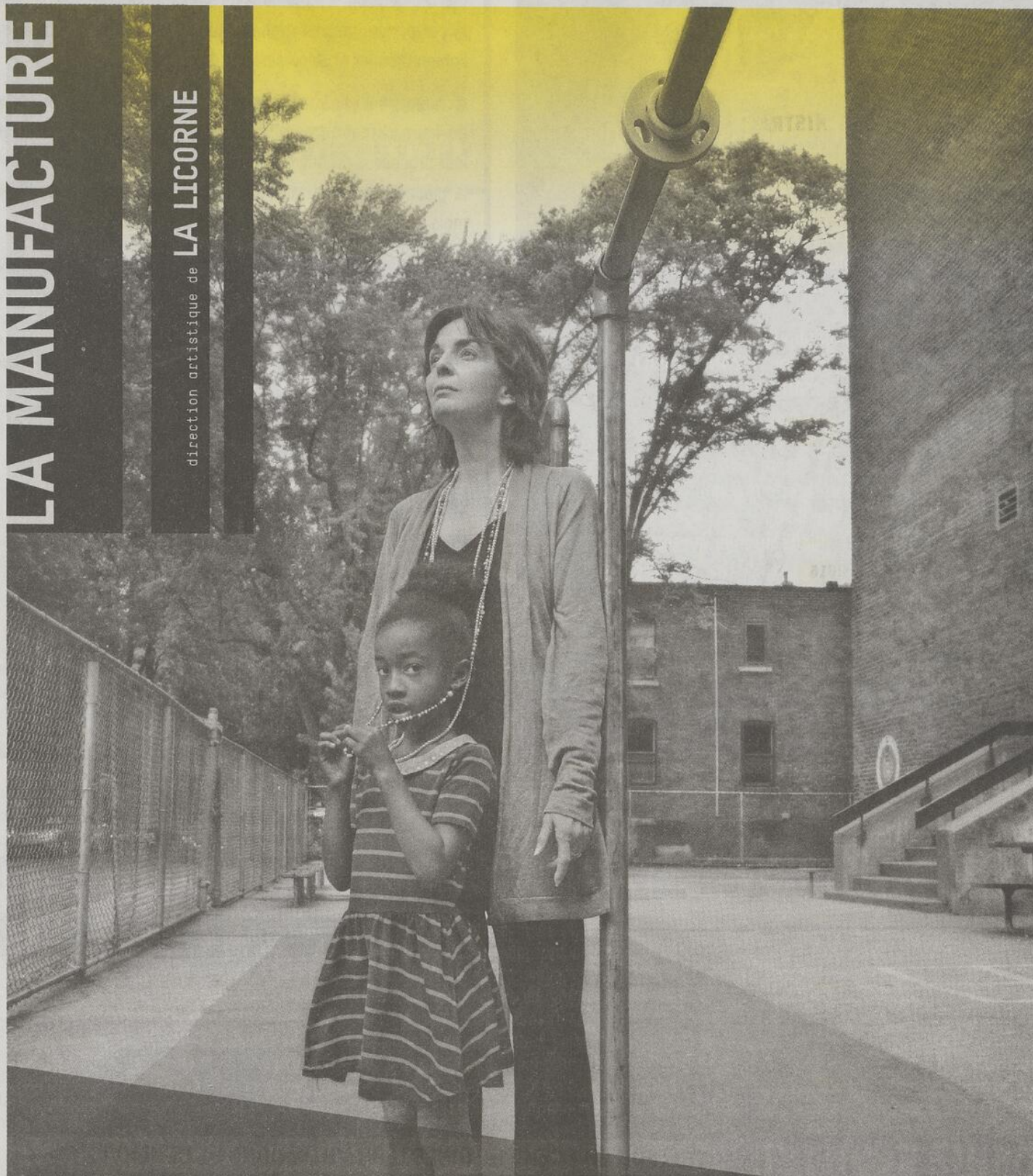


LA MANUFACTURE

direction artistique de LA LICORNE

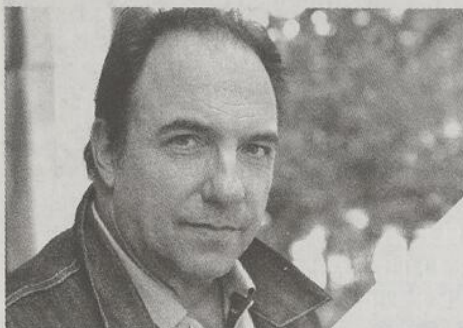


**DES PROMESSES,  
DES PROMESSES** DE DOUGLAS MAXWELL

TRADUCTION MARYSE WARDA MISE EN SCÈNE DENIS BERNARD AVEC MICHELINE BERNARD

# DENIS BERNARD

## METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL



Cette pièce de Douglas Maxwell est le formidable portrait d'une femme. C'est à cette conclusion que nous arrivons dès la première lecture de l'œuvre. Un portrait troublant il va sans dire, le portrait d'une femme blessée, portant ses cicatrices avec fierté et orgueil.

Je suis moi-même le fils d'une enseignante et le conjoint d'une enseignante. Toute ma vie, j'ai été le témoin privilégié du travail colossal accompli par ces deux femmes qui se sont données sans compter. D'autres femmes (et des hommes aussi bien sûr) tiennent cette promesse faite à tous les enfants : «Au terme de notre rencontre, au bout du chemin que nous aurons parcouru ensemble, quand je t'aurai dit et montré tout ce que je sais moi-même, tu seras plus grand, meilleur, mieux équipé pour affronter tout le reste». Quel reste? La bêtise, les calculs, les croyances, les peurs, les trahisons, les rêves anéantis, les agressions, la cupidité, bref tout ce qui laisse des stigmates, tout ce qui tache, tout ce qui écorche.

Maggie est couverte de cicatrices et elle fait comme si elles n'existaient pas. Elle ne sait pas faire autrement parce qu'avec les humiliations et les agressions sont venus les mécanismes de défense dans lesquels elle s'est réfugiée toute sa vie. Instinct de survie. On dira d'elle qu'elle est fière, orgueilleuse et vénérable. D'accord. Elle aussi se voit ainsi. Mais au-delà de tout, la pièce de Douglas Maxwell nous laisse entrevoir toute la fragilité et la vulnérabilité d'une femme troublée par le regard qu'une petite fille de 6 ans pose sur elle. Un regard dans lequel elle se reconnaît, un regard qui remet tout en question. Une complicité unique naîtra et dès lors, tout bascule. Ce sera la fin d'un monde ou le commencement d'un autre. L'histoire racontée ce soir vous le dira.

Maggie parle de l'enseignement d'une belle façon, avec beaucoup de simplicité mais surtout avec l'amour et le respect de l'intelligence des enfants, à la manière des «maîtres et maîtresses» dont nous sommes un peu éloignés avec le temps. Les profs d'aujourd'hui sont des amis que les enfants tutoient. Modernité? Relâchement? Égarement? Je ne sais pas vraiment. Une chose subsiste cependant, ces hommes et ces femmes à qui nous confions nos enfants restent des passionnés et se donnent corps et âme, faisant de leur mieux malgré des coupures budgétaires et réformes pas toujours évidentes. Cette petite Rosie qui débarque dans la classe de Maggie a plus que tout

besoin d'un repère, d'une main tendue, d'un modèle. Est-il possible de concevoir autrement le lien entre prof et élève? La reconnaissance du passeur est tellement importante. Cette reconnaissance est fondatrice; elle est le commencement de tout, une promesse qu'il faut tenir coûte que coûte.

Je veux remercier Douglas Maxwell pour ce texte magnifique, Maryse Warda pour la traduction inspirée, Marc Sénécal pour le décor et le costume, Jean Gaudreau pour l'environnement sonore, Claude Cournoyer pour la lumière et Dominique Cuerrier pour la précieuse assistance.

Micheline Bernard, merci d'avoir accepté cette rencontre rare avec un personnage tout aussi rare. Merci pour le magnifique abandon, le saut dans le vide soir après soir, pour l'amour que tu éprouves envers ce texte et ton formidable talent d'actrice. Je suis privilégié d'avoir pu travailler à ce spectacle avec toi. Merci.

Merci à toute l'équipe de La Manufacture, merci à vous cher public d'être de l'aventure.

Je vous souhaite une bonne soirée.

Dès le début de sa carrière, à l'aube des années 1980, Denis Bernard participe à la fondation du Théâtre Repère, puis dirige le Théâtre Blanc, à Québec. Rapidement, il s'impose parmi nos comédiens les plus prolifiques. Sur scène, il voyage de Tchekov à Shakespeare, de Michel Tremblay à Fabien Cloutier dont il défendra la pièce *Pour réussir un poulet* cette saison à La Licorne et en tournée. Au grand écran, il a décroché un Genie pour son rôle dans le film *L'Audition* de Luc Picard, et à la télé, on l'a vu dans de nombreuses séries comme *Virginie*, *La Galère* et *Yamaska*. On peut actuellement le suivre dans *Feux*, sur les ondes de Radio-Canada.

Metteur en scène aguerri, Denis Bernard signe ici sa sixième mise en scène pour le Théâtre de La Manufacture, compagnie dont il assure la direction artistique et générale depuis 2009. Ces dernières années, à La Licorne, il a monté *Les événements* de David Greig (2016), *Ce moment-là* de Deirdre Kinahan (2012), *Chaque jour* de Fanny Britt (2011), *Le pillowman* de Martin McDonagh (2009) et *Coma unplugged* de Pierre-Michel Tremblay (2007), pièce couronnée du Masque de la meilleure production montréalaise. Parmi ses autres mises en scène remarquées, citons *Les Trois Sœurs* (2001) à Espace Go, en collaboration avec Luce Pelletier, et *La fin de la civilisation* (1999) au Quat' Sous.

# DOUGLAS MAXWELL

AUTEUR



En septembre 2014, j'étais à Montréal parce que La Licorne présentait une lecture publique de ma pièce *A Respectable Widow Takes To Vulgarly* (*Une veuve respectable s'initie à la vulgarité*) dans le cadre d'un échange au cours duquel des pièces écossaises traduites en français étaient lues ici et des pièces québécoises étaient lues en anglais au Traverse Theatre d'Édimbourg.

Lorsque je n'étais pas en répétition, je passais mon temps à tomber en amour avec la ville. Lorsque j'étais en répétition, je passais mon temps à tomber en amour avec les acteurs. D'autres auteurs écossais, Rob Drummond et Morna Pearson, participaient aussi à cet échange, ainsi que la directrice artistique du Traverse, Orla O'Loughlin. Éblouis par tant de talent et de dévouement, nous étions carrément fous des acteurs québécois!

Micheline Bernard était de la distribution de ma pièce. Je ne pouvais la quitter des yeux. Elle brillait, littéralement! Elle jouait avec un tel contrôle, une telle intelligence et avec tant de vitalité et de spontanéité. À un certain moment durant la lecture, elle a enlevé ses lunettes et a jeté un coup d'œil aux spectateurs et... ils ont craqué. Eux aussi ont été conquis.

Plus tard, au bar, j'ai timidement abordé Micheline et lui ai parlé de ma pièce *Promises Promises*. «Ce rôle serait parfait pour toi»... et j'en ai rajouté. C'était de la pure convoitise de ma part! N'importe quelle pièce serait parfaite pour elle! Ou plus précisément, elle serait parfaite pour n'importe quelle pièce!

Elle m'a gentiment répondu qu'elle aimerait lire la pièce, mais je n'étais pas convaincu que ça aboutirait à quelque chose. Peut-être voulait-elle simplement se débarrasser de moi? Mais elle l'a vraiment lue. De même que Denis Bernard, le directeur artistique de La Licorne. Et peu de temps après, à mon plus grand plaisir, je rencontrais Denis au Festival d'Édimbourg et nous discutons des particularités du texte et de dates possibles.

J'ai travaillé avec Maryse Warda sur la traduction. Je dis «travaillé», mais en réalité, tout ce que j'ai eu à faire a été d'accepter ses propositions par Skype! Maryse comprend mes pièces et son instinct est toujours juste. Elle est créative, judicieuse, c'est une magnifique auteure. Je suis honoré que tant de gens talentueux aient travaillé sur *Des promesses, des promesses*.

Cette pièce revêt une importance particulière à mes yeux. Je l'ai écrite en 2007, alors que ma femme était enceinte de notre premier enfant. La pièce est basée sur l'histoire qu'a vécue une amie enseignante alors qu'elle avait dans sa classe une jeune Somalienne qui faisait du mutisme sélectif. Chaque semaine, des gens venaient l'«exorciser» dans la classe dans l'espoir qu'elle se mette à parler.

Des exorcismes. Sur une enfant. Dans une école de Londres.

Cette histoire m'a stupéfié. Je ne pouvais pas croire qu'en Grande-Bretagne, une école puisse tolérer cette situation. Comment cette petite fille devait-elle se sentir?

Mon père et ma mère étaient enseignants. Et mon père fut d'ailleurs un excellent directeur d'école. À sa retraite, des écoles en situation d'échec venaient le consulter. Je me suis demandé ce qu'il aurait fait dans cette situation. Facile. Il y aurait mis fin. Fin de l'histoire.

Mais je voulais qu'il y ait une histoire. Je voulais la raconter. Étrangement, je voyais ça comme une vengeance.

Lorsque des actrices ayant interprété Miss Brodie me parlent de la pièce, je vois bien leur regard tendu, tourmenté. Elles sont encore hantées par la pièce.

C'est une pièce difficile. En plus du défi de mémorisation que représente le texte, ce rôle demande à l'actrice de plonger dans des zones obscures. Il requiert une maîtrise totale de la scène, du texte et de l'énergie du public. Lorsque j'ai vu Micheline jouer, j'ai su immédiatement qu'elle pourrait faire tout ça, et encore plus.

Mais au départ, je pense que je lui ai demandé de lire la pièce parce que je suis, moi aussi, toujours hanté par la pièce. J'y pense très souvent.

Je me demande pourquoi. Peut-être parce que mon père est décédé quelques mois avant qu'elle soit écrite? Ou peut-être parce que ma femme a accouché d'une petite fille? (J'ai deux petites filles maintenant.)

Ou peut-être parce que tout ça est encore d'actualité?

Au moment où j'écris ces lignes, le Royaume-Uni se sépare de l'Union européenne. Notre gouvernement veut claquer la porte... de toutes ses forces. En plus de toutes ses histoires à dormir debout contre l'immigration, sa politique nationale la plus populaire est la réintégration du système des «grammar schools», qui retire les plus doués du système d'éducation public, laissant les élèves en difficulté se débrouiller entre eux. Et pas plus tard qu'hier, on voyait un candidat à la présidence des États-Unis en train de parler des femmes comme si elles étaient des morceaux de viande, comme si leurs corps lui appartenaient.

Donc, oui. Je suis toujours hanté.

Né en Écosse en 1974, Douglas Maxwell s'est toujours fait un devoir de créer un théâtre actuel et accessible. Diplômé de l'Université de Stirling, le dramaturge attire l'attention dès ses premières œuvres, écrites au milieu de la vingtaine. Le monde théâtral le découvre au Festival d'Édimbourg en l'an 2000 avec la pièce *Decky Does a Bronco*, récipiendaire du prix Fringe First et du Stage Award, soulignant la qualité de ses interprètes. La production voyage ensuite aux quatre coins de l'Écosse, en Angleterre, en Irlande et en Irlande du Nord.

Deux ans plus tard, *Helmet* remporte aussi les honneurs. Lauréate du Best Fringe Show, la pièce est présentée à travers le Royaume-Uni, notamment au Soho Theatre de Londres où elle tient l'affiche pendant trois semaines. L'auteur compte aujourd'hui une vingtaine d'œuvres à son actif, dont deux comédies musicales (*Watertight* et *The Bookie*) et plusieurs textes axés sur la jeunesse.

Les œuvres de Douglas Maxwell ont été jouées en Allemagne, aux Pays-Bas, au Japon, en Corée du Sud, à Hong Kong, en Norvège, en Suède et aux États-Unis, où était justement monté *Promises Promises* en 2011. Au diapason de son époque, cet artiste percutant figure sans contredit parmi les dramaturges écossais incontournables de sa génération.

# LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE ET LA LICORNE

Portés par la conviction que le théâtre doit avoir une incidence sociale, qu'il a pour rôle de provoquer, de chercher, de risquer, d'interroger, qu'il doit être accessible à tout public et piquer les curiosités, qu'il doit refléter les valeurs et les idées du monde moderne, le Théâtre de La Manufacture et son espace théâtral, La Licorne, partagent une même mission : être un lieu de création qui favorise la découverte de pièces récentes et de nouveaux auteurs, d'ici ou d'ailleurs, portant un regard neuf et actuel sur notre humanité et sur les enjeux de nos sociétés modernes. La saison 2016-2017 marque la 41<sup>e</sup> année du Théâtre de La Manufacture.

## ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général  
**DENIS BERNARD**

Adjoint à la direction artistique  
**PHILIPPE LAMBERT**

Directrice de l'administration  
**DANIÈLE DROLET**

Directeur technique  
**FRANÇOIS MARTEL**

Directrice des communications  
et du développement  
**CLAUDIE BARNES**

Relations de presse et marketing  
**GINETTE FERLAND**

Chargés de production  
**MARIE-HÉLÈNE DUFORT**  
**ANDRÉ RIOUX**

Adjointe administrative  
**GAËTANE LAPLANTE**

Contrôleur interne  
**JEAN-CLAUDE PITRE**

Réception et secrétariat  
**SOPHIE ROCHELEAU**

Responsable de la billetterie  
**VALÉRIE MICHAUD**

Gestionnaire de réseaux  
**OLIVIER BOUCHARD**

Entretien ménager  
**GABRIEL CONSTANTIN**  
**ALINA DUMITRACHE**

Équipe d'accueil  
**ÉMILIE BOILY**  
**AURÉLIE BROCHU-DESCHÈNES**  
**FÉLIX-ANTOINE CANTIN**

**ARIANE FOREST-BABIN**  
**MAXIME DUGAS**  
**ÉLIZABETH GINGRAS**  
**LAURENCE PINARD**  
**BENJAMIN PRESCOTT LA RUE**  
**ALEX TRAHAN**

Directeur fondateur  
**JEAN-DENIS LEDUC**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRÉSIDENT

**ALAIN LACASSE**, CPA, CA  
Associé  
Raymond Chabot Grant Thornton

### VICE-PRÉSIDENT

**FRANÇOIS ARCHAMBAULT**  
Auteur dramatique

### SECRÉTAIRE

**PIERRE BRODEUR**  
Responsable du département de théâtre  
Collège Marie-Victorin

### TRÉSORIER

Poste vacant

### ADMINISTRATEURS

**DENIS BERNARD**  
Directeur artistique et général, La Manufacture

**M<sup>E</sup> HORIA BUNDARU**  
Associé, Norton Rose Fulbright

**JEAN MARC DALPÉ**  
Auteur dramatique

**DANIÈLE DROLET**  
Directrice de l'administration, La Manufacture

### ANDRÉ DUPUY

Producteur cinéma et télévision  
Amalga Créations Médias

**STÉPHANIE GAREAU**  
Directrice, TACT Intelligence-conseil

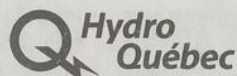
**M<sup>E</sup> ROBERT HARVEY**  
Avocat, Joli-Cœur Lacasse avocats

**JEAN-DENIS LEDUC**  
Directeur fondateur, La Manufacture

**M<sup>E</sup> MYRIANE LE FRANÇOIS**  
Associée, Borden Ladner Gervais

**ISABELLE VINCENT**  
Comédienne

PARTENAIRE DE LA  
CAMPAGNE D'ABONNEMENT



# MERCI !

### CABARET-BÉNÉFICE 2016

PRÉSIDENTE D'HONNEUR



GRAND PARTENAIRE



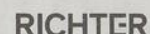
BOURSES D'ÉCRITURE

FONDATION EXCELSIOR

MÈCÈNES

ALITHYA • ALTER EGO CAPITAL • BORDEN LADNER GERVAIS • DESJARDINS, GESTION DU PATRIMOINE  
ÉCOLE DE TECHNOLOGIE SUPÉRIEURE • FONDATION LORRAINE ET JEAN TURMEL • GROUPE PIXCOM • JOLI-COEUR LACASSE  
PIERRE G. LAPOINTE • MANUVIE • MCMAHON DISTRIBUTEUR PHARMACEUTIQUE • RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON  
RICARDO MÉDIA • TD SERVICES BANCAIRES COMMERCIAUX

COMPLICES

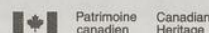
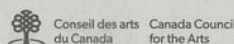


PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



PARTENAIRES PUBLICS  
ET DE TOURNÉE



## MARYSE WARDA TRADUCTRICE



Vers l'âge de 5 ou 6 ans, j'ai acquis une certitude : « Il ne faut jamais mentir à un enfant ». En d'autres mots, il ne faut jamais lui faire une promesse qu'on ne pourra pas tenir. Une promesse non tenue équivaut à un mensonge, à une trahison, et ça cause trop de dommages ; ça incendie trop de ponts.

Et puis j'ai grandi. Je n'ai pas élevé d'enfants, mais cette certitude a survécu à mon insu. Douglas Maxwell a bien compris les rouages complexes de l'enfance et de la confiance. Dans un monologue densément écrit, il nous fait la démonstration des ravages de la trahison sur deux personnages : Maggie et Rosie, une enseignante à la retraite et un enfant de 6 ans qui a choisi le silence.

C'est l'histoire douloureuse de promesses non tenues et de ceux qui en assument le poids. Mais, en filigrane, il y a une autre histoire : celle du bonheur des promesses honorées. Et dans l'aventure de cette traduction, mon bonheur a été multiple. D'abord, celui de ma rencontre avec Douglas Maxwell en 2014 lors de l'Événement Québec-Écosse de La Manufacture, alors que j'avais traduit une de ses courtes pièces : « Une veuve respectable s'initie à la vulgarité ». Mon coup de cœur a été immédiat.

De son côté, Douglas est tombé amoureux de Micheline Bernard et de son immense talent ; il a immédiatement reconnu en elle sa « Maggie Brodie ». Il en a fait part à qui voulait bien l'entendre : Denis Bernard, Micheline, moi... Il semble bien que quelqu'un l'ait entendu... car une promesse a été tenue.

Ensuite, j'ai pu goûter au bonheur d'œuvrer sur ce texte dans le cadre de la Résidence de traduction Glassco à Tadoussac, du Playwrights' Workshop Montréal. Je ne mentirai pas : le travail a été ardu. Aucune phrase ne se livrait facilement, comme si elles tentaient toutes de se protéger en se recroquevillant les unes sur les autres pour se tenir au chaud. Le style de Douglas est si dense, son ton si singulier, ses mots si étonnants que j'en ai sué des cordes. Heureusement que de la fenêtre de ma petite chambre, le large et le fjord s'offraient à moi et rendaient l'air plus respirable.

Finalement, mon troisième bonheur s'est concrétisé en séances d'atelier avec Denis Bernard et Micheline Bernard. Deux artistes de la même lignée, de la même filiation : celle dont le grand talent tient toujours toutes ses promesses. Et ça, ça aide à rebâtir des ponts et à réparer certains dommages du passé.

Merci, mes amis.

Née en Égypte, où elle passe son enfance, Maryse arrive à Montréal à l'âge de 9 ans et apprend l'anglais en regardant *Happy Days*.

En 1991, elle signe sa toute première traduction pour le Théâtre de Quat'Sous : *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson, qui lui vaut une nomination aux Prix de la critique. Depuis, elle a traduit pas moins de 50 pièces d'auteurs contemporains nord-américains et britanniques, dont Margaret Edson (*Wit*), David Ives (*Variations sur un temps*, *La Vénus au vision*), David Lindsay-Abaire (*Du bon monde*) et David Mamet (*Le Cryptogramme*, *Race*). Son travail sur la série *Motel de passage*, de George F. Walker, reçoit en 2000 le Masque de la traduction et est en lice pour un prix du Gouverneur général, mais c'est sa traduction de *Toxique ou L'incident dans l'autobus*, de Greg MacArthur, qui lui vaut cet honneur en 2011. Pour le Théâtre de La Manufacture, Maryse Warda a réalisé la traduction des pièces *Yellow Moon* et *Les Événements*, de David Greig, et *Ce moment-là*, de Deirdre Kinahan. Signalons enfin ses adaptations québécoises des comédies *Le Prénom*, de M. Delaporte et A. de la Patellière, ainsi que de la série télévisée *Madame Lebrun* (de concert avec René Richard Cyr). Tout récemment, Maryse a signé l'adaptation théâtrale du roman de Grégoire Delacourt, *La liste de mes envies*, créée au Théâtre du Rideau Vert cet automne.

## MICHELINE BERNARD COMÉDIENNE



Les gens de Québec sont les premiers à découvrir l'étendue du talent de Micheline Bernard, à la fin des années 1970. Figure régulière du Trident, elle remporte en 1985 le prix Paul-Hébert, remis à la meilleure comédienne de l'année dans la région de la Capitale. Son interprétation magistrale dans *L'éducation de Rita*, de Willy Russell, lui vaut ensuite le Prix des abonnés du Trident 1986-1987.

En 1989, elle inaugure le tout nouveau Théâtre La Licorne, sur l'avenue Papineau, avec la pièce *Jocelyne Trudelle trouvée morte dans ses larmes*, de Marie Laberge. Elle revient en 2001 dans *La reine de beauté de Leenane*, de Martin McDonagh, puis dans *Pervers* de Stacey Gregg (2013) et dans *Scratch* de Charlotte Corbeil-Coleman (2014). Sur les autres scènes montréalaises, Micheline Bernard brillera aussi dans *Les palmes de M. Schultz*, *Souvenirs*, *Le dindon*, *L'avare* et *La Cerisaie*, qui lui vaut un Masque en 2000. Denis Bernard ne l'a dirigée qu'une seule fois auparavant, dans *La fin de la civilisation*, de George F. Walker, présentée au Quat'Sous en 1999.

À l'écran, son nom est associé aux populaires séries jeunesse *Tactik* et *Radio Enfer* (qui fait d'elle une Immortelle des Gêmeaux pour trois prix d'interprétation), ainsi qu'à *Vice caché* (Gêmeaux du meilleur rôle de soutien 2005), *Destinées*, *Aveux* et *Histoires de filles*, dont elle assure la mise en scène pendant des années. Au cinéma, *La mise à l'aveugle*, de Simon Galiero, lui vaut une nomination aux Jutra comme meilleure actrice en 2013. Plus récemment, on a pu la voir dans l'adaptation cinématographique du succès théâtral *King Dave* d'Alexandre Goyette, réalisée par Podz.

## L'ENSEIGNEMENT, UN MÉTIER, UN ART, UNE VOCATION...

Au-delà des connaissances, quelles valeurs un enseignant souhaite-t-il transmettre ?

Nous avons demandé à Catherine Cyr, enseignante, de nous dire comment elle voit son métier.

*Un métier, un art, une vocation... tant de façons de considérer l'enseignement.*

*Dans le cadre de son travail, l'enseignant bâtit une relation avec ses élèves, créant ainsi un espace protégé qui leur permettra de faire des liens, d'acquiescer des connaissances. Une relation qui leur servira de moteur dans la plupart des situations d'apprentissage.*

*Je suis enseignante et, à ce titre, j'ai la chance d'entretenir un rapport privilégié avec de nombreux êtres uniques. Chacun m'apprend des choses sur moi-même, sur ma façon d'appréhender la vie et ses défis, sur mes réactions face à la confrontation ou à l'impermanence. Je ressens l'impuissance et l'incompréhension aussi bien que la fierté et la compassion. Une chose est certaine, j'aime profondément mes élèves et chacun d'eux me touche à sa façon.*

*Sincèrement, il n'y a pour moi rien de plus satisfaisant que de constater les progrès, l'évolution d'un élève, de le voir s'épanouir au milieu de ses camarades. C'est vraiment un bonheur renouvelé de les voir prendre soin les uns des autres, de les accompagner afin qu'ils soient conscients de leur place et de ce qu'ils peuvent accomplir ensemble.*

*La curiosité, l'envie d'aller plus loin, la confiance en soi, la conviction d'être capable... autant de choses qu'un enseignant souhaite encourager chez ses élèves.*

*L'enseignement est une profession, certes, mais beaucoup d'autres choses encore.*

**Catherine Cyr**

Catherine Cyr est enseignante depuis sept ans à la maternelle de l'école Hélène-Boullé, dans le quartier Villieray, à Montréal. Au cours des dix dernières années, elle a enseigné à tous les niveaux du primaire.

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte **DOUGLAS MAXWELL**  
Traduction **MARYSE WARDA**  
Mise en scène **DENIS BERNARD**  
Avec **MICHELINE BERNARD**

Assistance à la mise en scène et régie  
**DOMINIQUE CUERRIER**  
Décor et costume **MARC SENÉCAL**  
Éclairages **CLAUDE COURNOYER**  
Musique **LARSEN LUPIN**

Construction du décor  
**CRÉATION Z - ATELIER JEAN-FRANÇOIS TOUZIN INC.**

Techniciens de scène **JULIE BASSE**,  
**PHILIPPE BÉLANGER**, **DOMINIQUE BOUDREAU**,  
**FRÉDÉRICKE CHARTRAND**, **BENOÎT FISCH**,  
**FRANCIS-OLIVIER METRA**, **CAMILLE PILON-LAURIN**,  
**MARC-ANDRÉ ROY** et **ARNAULD SOHET**

Photographies de promotion **ROLLINE LAPORTE**  
Photographies de production **SUZANE O'NEILL**  
Conception graphique **MARIE-LOVE PETIT**

### REMERCIEMENTS

Un merci tout spécial à Gisèle Marcoux, Thessiane Mbaingo et Odette Roy pour leur précieuse collaboration dans la réalisation de la séance photo, ainsi qu'à la petite Nahla Saintonge qui figure sur l'affiche du spectacle.

Pour la traduction de *Des promesses, des promesses*, Maryse Warda a bénéficié de la Résidence de traduction Glassco à Tadoussac, une initiative du Playwrights' Workshop Montréal (PWM).

## LES AUTEURS EN RÉSIDENCE SE LIVRENT À VOUS

Cette année, La Manufacture accueille sept auteurs en résidence, de même qu'une compagnie de création. Année après année, le public de La Licorne a la chance de découvrir sur scène le fruit du travail de ces auteurs. Cette saison, trois de ces œuvres sont à l'affiche : *Une mort accidentelle (ma dernière enquête)* de François Archambault, *Pour réussir un poulet* de Fabien Cloutier et *Baby-sitter* de Catherine Léger.

À chaque mois, ils vous dévoilent aussi à tour de rôle une partie de leurs carnets dramaturgiques, pour mieux vous exposer leur processus créatif. C'est François Archambault qui a brisé la glace et qui a partagé un premier texte en octobre. Et au mois de novembre, c'est au tour de Jean Marc Dalpé.

Rendez-vous sur notre site web pour découvrir leurs carnets de création!

### À VENIR

**DÉCEMBRE - CATHERINE LÉGER**

**JANVIER - JEAN-PHILIPPE LEHOUX**

**FÉVRIER - FABIEN CLOUTIER**

**MARS - STEVE GAGNON,**  
**THÉÂTRE JÉSUS, SHAKESPEARE ET CAROLINE**

**AVRIL - SIMON BOUDREAU**

**MAI - PIERRE-MICHEL TREMBLAY**

## NE MANQUEZ PAS LA PROCHAINE CRÉATION DE LA MANUFACTURE DU 17 JANVIER AU 25 FÉVRIER

# UNE MORT ACCIDENTELLE (MA DERNIÈRE ENQUÊTE)

TEXTE FRANÇOIS ARCHAMBAULT  
MISE EN SCÈNE MAXIME DENOMMÉE  
AVEC ANNICK BERGERON, DENIS BERNARD, MICHELINE BERNARD, PIERRE-YVES CARDINAL, STÉPHANE JACQUES, MARIE-PIER LABRECQUE, ROGER LA RUE ET MARIE-HÉLÈNE THIBAUT

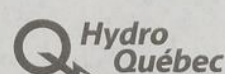
Vous désirez en savoir plus sur les artistes et artisans du spectacle ?

CONSULTEZ LE [www.theatrelallicorne.com](http://www.theatrelallicorne.com)

**THE WATERSHED**  
CENTAUR THEATRE COMPANY PRESENTS  
A PORTE PAROLE / CROW'S THEATRE CO-PRODUCTION  
BY ANNABEL SOUTAR DIRECTED BY CHRIS ABRAHAM  
NOV 8 - DEC 4, 2016



Hydro-Québec est fière de soutenir l'énergie créatrice du Théâtre de La Manufacture.



## ÉCOUVRIR LA CULTURE

POUR LE TEXTE ET LE CONTEXTE  
**LE DEVOIR**



Tous les jeudis :  
des découvertes,  
des rencontres,  
du plaisir.  
**C'est une promesse !**

**FORMULE DIAZ**  
jeudi 20h  
avec Sébastien Diaz

Télé-Québec et fière de l'être

